

January 2014

La catequesis y la iniciación cristiana. Retos y perspectivas

Henri Derroitte

Université Catholique de Louvain, henri.derroitte@uclouvain.be

Follow this and additional works at: <https://ciencia.lasalle.edu.co/ap>

Citación recomendada

Derroitte, H.. (2014). La catequesis y la iniciación cristiana. Retos y perspectivas. *Actualidades Pedagógicas*, (64), 15-34. doi:<https://doi.org/10.19052/ap.3197>

This Artículo de Investigación is brought to you for free and open access by the Revistas científicas at Ciencia Unisalle. It has been accepted for inclusion in Actualidades Pedagógicas by an authorized editor of Ciencia Unisalle. For more information, please contact ciencia@lasalle.edu.co.

Catéchèse et initiation chrétienne. Enjeux et perspectives

Henri Derroitte

Université Catholique de Louvain

henri.derroitte@uclouvain.be



Résumé: La catéchèse en Belgique a habituellement été une activité qui préparait des enfants à recevoir certains sacrements de l'initiation chrétienne, l'eucharistie et la confirmation. Cette activité catéchétique était structurée dans le temps et dans une vision pastorale bâties pour une Eglise stable, majoritairement admise et appréciée, dans une logique d'encadrement des familles chrétiennes. Aujourd'hui, ce sont non seulement les manières d'organiser la catéchèse d'initiation qui posent questions. C'est plus profondément le besoin de redécouvrir le sens théologique des sacrements et la nécessité de passer à une logique missionnaire et communautaire.

Mots clés: théologie pratique, sacrements, catéchèse.

Reçu: 16 mars 2014

Accepté: 7 juin 2014

15



Comment citer cet article: Derroitte, H. (2014). Catéchèse et initiation chrétienne: Enjeux et perspectives. *Actualidades Pedagógicas*, (64), 15-34.



*Catechesis and Christian
Initiation. Challenges and
prospects*

Abstract: Catechesis in Belgium usually has been an activity that prepared children to receive certain sacraments of Christian initiation, Eucharist and Confirmation. This catechetical activity was structured in time and in a pastoral vision built for stable Church, mostly accepted and appreciated, in a logical framework of Christian families. Today, it is not only the ways of organizing initial catechesis that pose problems. It is more deeply the need to rediscover the theological meaning of the sacraments, and the need to move to a missionary and community logic.

Keywords: Practical theology, sacraments, catechesis.



*La catequesis y la iniciación
cristiana. Retos y perspectivas*

Resumen: Por lo general, la catequesis en Bélgica ha sido una actividad que prepara a los niños para recibir ciertos sacramentos de la iniciación cristiana: la Eucaristía y la Confirmación. Esta actividad catequética se estructuró con el tiempo y en una visión pastoral construida para una Iglesia estable, en su mayoría aceptada y apreciada, en un marco lógico de las familias cristianas. Hoy en día, no son solo las formas de organizar la catequesis inicial las que plantean problemas. Se trata principalmente de la necesidad de redescubrir el significado teológico de los sacramentos y la necesidad de pasar a una lógica misionera y comunitaria.

Palavras chave: teología práctica, sacramentos, catequesis.



Introduction

Voilà plus de 25 ans, le professeur Emilio Alberich (1995), de l'Université pontificale salésienne de Rome écrivait ceci : « Je crois que nous nous trouvons devant un des problèmes les plus sérieux de la pastorale européenne contemporaine : devoir reconsidérer en profondeur tout le processus d'initiation au christianisme. Il n'est pas possible de continuer dans la contradiction actuelle, ni même de se contenter d'un simple recours –aujourd'hui fréquent– à des réformes partielles et à des replâtrages superficiels qui ne résolvent pas le problème de fond » (p. 169)

Un auteur québécois, Gilles Routhier (2001), me permet de faire ce lien entre renouveau, décroissement et processus d'initiation : « Toucher à l'initiation chrétienne nous engage dans une révision plus globale de nos pratiques pastorales et l'on ne saurait entrevoir un renouveau de l'initiation chrétienne sans consentir, en même temps, à une révision plus en profondeur de notre dispositif pastoral conçu pour l'encadrement du chrétien plutôt que pour la mise au monde et l'enfantement de nouveaux disciples » (p. 226).

Pour entamer l'analyse d'un tel chantier, il me semble pouvoir affirmer qu'une convergence de cinq sources, intimement liées à notre tradition ecclésiale la plus avérée nous y invitent. Il y a d'abord l'invitation du Concile Vatican II à «faire ressortir plus clairement le lien intime de la confirmation avec toute l'initiation chrétienne» (1977, *Sacrosanctum Concilium*, n.° 71). On peut y adjoindre le rappel simple à faire de quelques articles du Catéchisme de l'Église catholique. Le n.° 1285 demande que l'unité des trois sacrements de l'initiation chrétienne soit sauvegardée. Le n.° 1322 rappelle que c'est l'eucharistie qui achève l'initiation chrétienne. Signaler ensuite que la pratique la plus commune actuellement dans l'Église universelle est de



positionner l'ordre des sacrements de l'initiation chrétienne de telle sorte que l'eucharistie parachève l'ensemble. Non seulement c'est la démarche actuelle dans les Églises d'Orient et dans nombre d'Églises de tradition latine, mais c'est aussi le cheminement que prennent certains diocèses qui ont reconstruit leur programme de l'initiation pour en revenir à la séquence classique¹. Dans des écrits récents, l'actuel primat de Belgique, de même que son prédécesseur, ont chacun à leur tour, annoncé qu'à leurs yeux, « l'argumentation en faveur de l'unité des trois sacrements tient la route et a une grande valeur » (Leonard, 2005, cité dans Danneels, 2008, pp. 79-86). Dernier argument : dans l'aéropage des théologiens qui réfléchissent à l'initiation chrétienne, les deux collègues belges, le spécialiste de la liturgie qu'est Paul De Clerck et celui de la catéchèse qu'est André Fossion se rejoignent pour solliciter la mise en place d'une pastorale de la proposition de la foi où l'ordre des sacrements de l'initiation soit rendu à sa séquence classique et où l'eucharistie, qui se répète et qui fournit aux chrétiens la nourriture dont ils ont besoin pour vivre et croître, soit le point d'achèvement de la démarche initiatique (De Clerck 2010, pp. 27-34).

18

Mise en contexte

Concluant un parcours historique sur l'initiation chrétienne de l'Antiquité à nos jours, les deux chercheurs français, Roland Lacroix et Isaia-Claudio Gazzola (2011) avancent ceci : « On peut affirmer qu'autant à l'antiquité qu'à l'époque contemporaine, la pratique de l'initiation chrétienne apparaît comme une réponse pertinente à l'urgence de l'annonce évangélique. Réponse de la mission de l'Église qui sait s'adapter à des contextes en mutation afin de transmettre la foi aux nouveaux venus » (p. 213). C'est ici moins vers la sociologie que vers la recherche en théologie pratique que je me tournerai pour préciser comment la missiologie, la théologie de la catéchèse, l'ecclésiologie pratique et ce qu'on appelle parfois l'oikodomique, à savoir l'étude des structures et de la gouvernance en Église, comment ces quatre facettes de la théologie pratique viennent particulariser le discernement des enjeux essentiels afin de les ajuster aux besoins des femmes et des hommes d'aujourd'hui.

¹ Voir comme illustration le cas du diocèse québécois de St-Jean-Longueuil (Berthelet, 2010).

La réflexion en missiologie

Le grand observateur de la vie de l'Église, Etienne Fouilloux (2011), notait très récemment à propos de la création par le pape Benoît XVI en septembre 2010 du Conseil pontifical pour « l'évangélisation renouvelée dans les pays [...] qui vivent une sécularisation progressive de la société et une sorte d'éclipse du sens de Dieu » (p. 660) que l'on n'a pas suffisamment noté le « caractère proprement révolutionnaire d'une telle initiative » et d'ajouter : « qui aurait pu, voici un demi-siècle, alors que le concile Vatican II manifestait y-une fois encore le leadership européen sur la catholicité, imaginer pareil retournement de situation ? » (p. 526).

Nous ne sommes encore qu'au début, me semble-t-il de la prise de conscience de ce bouleversement et de ses implications pastorales. Le pape Jean-Paul II (1988) demandait à l'Église doit faire aujourd'hui *un grand pas en avant* dans l'évangélisation, il l'enjoignait d'entrer dans *une nouvelle étape historique* de son dynamisme missionnaire (n.° 35). On a parlé chez nous du passage d'une pastorale d'encadrement à une logique d'engendrement. Les évêques de France ont montré la différence entre une logique d'héritage et une logique de proposition. « Il faut que les chrétiens ne considèrent pas leur foi comme un acquis à protéger, mais comme un don qui a sans cesse besoin d'être reconnu, pour être librement proposé à d'autres » (Dagens, 1999, p. 222), disait un des auteurs principaux de la « Lettre aux catholiques de France », Mgr Claude Dagens. Le théologien Henri-Jérôme Gagey (1999), de Paris, insiste en appelant aujourd'hui à « prendre le risque » et à « faire exister l'Église comme force de proposition » (p. 17).

Ce nouveau contexte appelle une « pastorale de l'initiation » et une « pédagogie de l'initiation » à savoir une démarche et un acte de chrétiens qui apportent aux personnes tout ce qui pourra leur permettre de se tenir dans la vie en croyants (Conferencias des Evêques de France, 2006, p. 27). Notons quatre implications générales de ce retournement pastoral. Cette liste est bien entendu plus exemplative qu'exhaustive, elle s'inspire pour une part de lectures récentes.

1. L'évangélisation est le cadre dans lequel aborder l'initiation chrétienne. Une reprise théologique fondamentale des études sur la mission chrétienne est urgente, à tous les niveaux du Peuple de Dieu. C'est avec cette vision-là qu'il conviendrait de penser les réaménagements pastoraux.

2. Positionner la réflexion sur l'initiation dans une perspective missiologique, c'est vouloir dépasser l'image d'un christianisme honteux. Les catholiques de chez nous ont pris l'habitude de ne pas se faire remarquer et n'ont pas toujours une image positive de leur propre tradition. Or, si l'on suit l'analyse du Québécois Gilles Routhier (2001), il n'y aura pas de « relance de l'initiation chrétienne sans dépassement du catholicisme honteux » (p. 229).
3. L'initiation dans un temps où le sens de Dieu s'est éclipsé est aussi une invitation à vivre des transformations. Alors que beaucoup de nos contemporains veulent « être comme tout le monde », la pastorale de l'initiation leur propose d'être différents, comme le disait St Paul, « de ne pas se modeler sur le temps qui passe » (Rm 12, 2). L'initiation est aussi apprendre à vivre à contre-courant (Boucherie, 1987, pp. 15-16).
4. Les réflexions que nous recevons actuellement en préparation au Synode sur la nouvelle évangélisation d'octobre prochain questionnent l'aptitude qu'auront les paroisses à évangéliser². Par exemple, la synthèse présentée par Mr Moens des avis des conférences épiscopales européennes pointait que celles-ci espèrent donc que la nouvelle évangélisation sera en priorité l'affaire des familles, des écoles catholiques et, avec une nette insistance des nouveaux mouvements et communautés.

20



La réflexion en théologie de la catéchèse

« L'initiation chrétienne indique et définit en grande partie le paradigme de la catéchèse contemporaine. C'est pour cette raison que les pasteurs de l'Eglise ont résolument choisi de promouvoir et de consolider le renouveau pastoral de l'initiation chrétienne de l'Eglise d'aujourd'hui, en mettant au premier plan la mission de « faire des nouveaux chrétiens », c'est-à-dire d'opter pour l'initiation chrétienne comme un objectif pastoral prioritaire. Cela implique la décision de choisir un modèle spécifique de catéchèse : une catéchèse de type catéchuménal, au service de l'initiation chrétienne » (Campo Guilarte, 2011, p. 34).

² Cfr. les numéros de la revue *Lumen Vitae* consacrés à cette thématique: "La paroisse peut-elle évangéliser" (2004) et "Communautés nouvelles, nouvelles communautés" (2007).

1. Il est urgent de repenser la compréhension commune de la catéchèse et son articulation avec les autres formes que prend le Ministère de la Parole. Pour le dire de manière lapidaire, les communautés chrétiennes sont appelées à accompagner dans la maturation de la foi tous les baptisés, de tous âges, mais elles doivent aussi mettre en œuvre une catéchèse structurée et de l'initiation. Parallèlement, dans une démarche de proposition de la foi, elles sont invitées à créer une forme de vivre ensemble, attractive et pertinente, leur permettant non seulement d'être en conversation avec ceux qui s'adressent à elles, mais d'aller au contact avec nos contemporains dans une forme de catéchèse missionnaire. Sur deux points de cette description, le pape Benoit XVI et plusieurs conférences épiscopales européennes désignent deux chantiers sur lesquelles nous sommes en difficulté : il faut d'une part réapprendre à donner accès à une présentation complète, explicite et systématique des contenus essentiels et fondamentaux de la doctrine catholique (Directoire Général pour la Catéchèse [DGC], n.° 121) et d'autre part, comme le dit la synthèse rédigée par Mr. Moens, « nous avons besoin d'un renouveau de l'apologétique pour annoncer notre foi ».
2. S'agissant du premier plan, ce besoin de donner accès aux contenus essentiels, de nombreux auteurs en montrent la pertinence dans une époque multireligieuse et par respect même de la nature de la mission de l'Eglise³. Dans le motu proprio « Porta Fidei » annonçant une « année de la foi », le St-Père aborde explicitement ce thème, je le cite : « Pour accéder à une connaissance systématique des contenus de la foi, tous peuvent trouver dans le *Catéchisme de l'Eglise catholique* une aide précieuse et indispensable. Il constitue un des fruits les plus importants du Concile Vatican II... C'est justement sur cet horizon que l'Année de la foi devra exprimer un engagement général pour la redécouverte et l'étude des contenus fondamentaux de la foi qui trouvent dans le *Catéchisme de l'Eglise catholique* leur synthèse systématique et organique » (Benoit XVI, 2011, p. 968). Avec le DGC (114) ou encore le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse (Conférence des Evêques de France, 2006, pp. 39-41), on peut dire qu'il est temps de veiller à donner une présentation organique et hiérarchisée de la foi,

3

Voir par exemple Chardin (2006).

grâce aux 7 éléments de base qui, traditionnellement, la configurent : l'Ancien Testament, la vie de Jésus, celle de l'Eglise et les 4 piliers classiques que sont le symbole, les sacrements, le décalogue et la prière.

3. Quant à l'autre chantier, celui d'une nouvelle apologétique, il ne doit pas effrayer et être d'emblée déconsidérer comme un relent de prosélytisme de mauvais aloi. Il s'agit plutôt d'une démarche à deux temps : se mettre à l'écoute de l'Évangile et apprendre à le partager, apprendre à intervenir dans l'espace commun des agoras modernes où le christianisme n'organise plus à lui seul la vie sociale.

Réflexion en ecclésiologie pratique

Partons de ce texte du pape Benoît XVI : « Par son amour, Jésus-Christ attire à lui les hommes de toutes générations : en tous temps il convoque l'Église lui confiant l'annonce de l'Évangile, avec un mandat toujours nouveau. C'est pourquoi aujourd'hui aussi il faut un engagement ecclésial plus convaincu en faveur d'une nouvelle évangélisation pour redécouvrir la joie de croire et retrouver l'enthousiasme de communiquer la foi » (2011, n.º 7).

22 ■ Dans la lettre des évêques de France adressée à l'ensemble du Peuple de Dieu en 2002, « Aller au cœur de la foi », deux affirmations denses étaient mises en exergue : d'une part, le lien vivifiant qu'il faut tisser entre catéchèse et liturgie, d'une part et celui « entre la catéchèse et l'ensemble de la communauté croyante d'autre part » (Commission Episcopale de la Catéchèse et du Catéchuménat, 2003). C'est là un fil rouge de tous les documents magistériels sur l'initiation chrétienne et sur la catéchèse. « Le vrai sujet de la catéchèse est l'Église » rappelle le DGC (n.º 78) ; « c'est la communauté qui accueille et aide les personnes à devenir adultes dans la foi » ajoutent les évêques belges (Conférence Épiscopale de Belgique, 2006, p. 40). Alors qu'il peut y avoir un débat théorique sur la question de savoir si les actes éducatifs doivent viser l'humanisation ou la socialisation⁴, doivent promouvoir l'émancipation de l'individu ou son intégration sociale, la démarche éducative de la catéchèse s'inscrit quant à elle dans la « profession de foi d'une communauté chrétienne ». Voyons à présent trois implications de tout ceci.

⁴ Cfr. les lumineuses clarifications de Pourtois et Desmet (2009, pp. 13-14).

1. La pédagogie initiatique chrétienne a besoin de pouvoir offrir à celles et ceux qu'elle accompagne ce qu'on appelle désormais fréquemment un « bain » de vie ecclésiale. Et c'est le rôle des communautés de l'offrir, en se nourrissant de la Parole de Dieu, en développant une logique de réciprocité et d'attention aux plus démunis, en participant à la vie de la Cité, en partageant sur des questions de foi, en puisant dans la dynamique de la vie sacramentelle (Dufour, 2012). Cette pédagogie par immersion dans le vécu ecclésial est celle, dira André Fossion (2010), du « venez et voyez » : immersion communautaire, immersion liturgique, immersion dans l'engagement pour un monde meilleur (p. 97).
2. L'initiation aux sacrements culmine dans la réception de l'Eucharistie (Catecismo Eglise Catholique [CEC], n.º 1322), source et sommet de l'identité de la communauté chrétienne. L'essence de la communauté eucharistique est « un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (Eph 4,5), un seul corps (cf. 1 Co 10,17), car tous sont unis dans et par l'Eucharistie (Cfr. CEC n.º 1322-1327). La communauté n'est donc pas un simple rassemblement de personnes : elle est l'incarnation de l'initiation, car le Seigneur y est présent et rassemble tous ses membres dans l'unité. En incarnant le mystère de la grâce, la communauté est un signe de l'unité future de tous les hommes comme enfants de Dieu, qui sera révélée quand toutes choses ne feront plus qu'un dans le Christ. C'est pourquoi la communauté est le lieu de l'initiation et le témoin de la force formatrice de Dieu à travers la foi et la grâce. Sa participation et sa présence sont irremplaçables dans le processus de l'initiation. C'est pourquoi encore il est impossible de réfléchir à la pastorale de l'initiation sans repenser comment expliquer davantage la théologie de l'eucharistie.
3. Cette logique communautaire plaide encore pour développer, avec une créativité plus forte, des moments de rencontre intergénérationnelles où la maturation de la foi de tous s'enrichit du témoignage de foi de tous et où les nouveaux venus à la vie chrétienne peuvent entendre les récits divers de croyants réunis dans une même communion.

Réflexion en oïkodomique

Le mot est d'un usage rare. Il a été valorisé par un théologien de la Faculté de théologie protestante de Strasbourg (Kaempf, 1997, pp. 201-224). Le

concept désigne la manière de penser théologiquement les structures de l'Eglise, son gouvernement et ses options organisationnelles. La question est d'importance si l'on étudie un éventuel changement en profondeur dans les pratiques ecclésiales en matière de pastorale d'initiation chrétienne. Car qui veut changer la donne rencontrera forcément diverses résistances et diverses inquiétudes. Les responsables n'auront peut-être pas la même vision que les parents quant au temps nécessaire à une initiation au XXI^{ème} siècle (Bourgeois, 1977, pp. 116-117). Certains curés seront tentés d'en rester à une logique d'accueil de demandes quand d'autres voudront opter pour une pastorale plus missionnaire. Viendront peut-être aussi des reproches liés à la crainte d'un certain élitisme : donner des critères de recevabilité et placer des exigences, n'est-ce pas réserver les sacrements à quelques-uns seulement ?

Dans sa riche réflexion sur le sacrement de confirmation en 2008, le Cardinal Danneels donnait ainsi les raisons théologiques plaçant pour réaménager les sacrements de l'initiation chrétienne selon leur ordre historique en favorisant l'unité entre eux trois. Mais il n'allait pas à l'époque jusqu'à plaider pour une mise en route d'une réforme profonde : « on mettrait sens dessus dessous, écrivait-il dans *Pastoralia*, une pastorale séculaire, ce qui n'est sans doute pas souhaitable » (Danneels, 2008, p. 69).

Pour qu'une réforme en ces matières puisse se donner le maximum de chance d'être comprise et mise en œuvre, il est possible de lui appliquer quatre recommandations de type oïkodomique :

1. Recommandation de cohérence et d'unanimité dans les choix à opérer. A l'échelle des paroisses, on a hélas assisté trop souvent ces derniers temps à une forme de concurrence entre projets catéchétiques variés. Si ici, on demandait peu de présences à des séances de catéchèse avant la profession de foi, là, juste à côté, on en exigeait un maximum ; si ici l'âge de la confirmation était fixé à 12 ans, là, juste à côté, c'était à 18 ans. Le DGC recommande de planifier et de coordonner les dispositifs catéchétiques. Il rappelle ici la responsabilité de chaque évêque, « tout premier responsable de la catéchèse » (DGC, n.º 222). Il prévoit également la possibilité pour les conférences épiscopales de préparer un « directoire catéchétique » ou « un texte d'orientation générale », à soumettre à l'approbation du Siège apostolique : l'avantage, dit le DGC, est que ce type de document officiel « constitue un point de référence important pour la formation des catéchistes » (DGC, n.º 282).

2. Recommandation de communication : si certains articles récents, tels celui de l'abbé Daniel (2008), prêtre du diocèse de Beauvais, plaident pour « oser des ruptures radicales en catéchèse » (pp. 91-97), d'autres sont plus craintifs et prudents. Quoi qu'il en soit, il est évident qu'un exposé clair des raisons d'un éventuel changement doit être bien conçu : une personne est invitée à entrer dans une démarche d'initiation quand elle a été touchée par l'Évangile, au moment où elle veut devenir disciple. Les parcours initiatiques chrétiens se déploient donc à la suite d'activités d'éveil à la foi. L'agent principal de la catéchèse, c'est Dieu. Un projet en catéchèse ne peut avoir comme autre fin que de créer les « conditions adéquates pour que Dieu lui-même puisse agir dans le cœur des catéchisés » (Linnig, 2011, p. 131).
3. Recommandation de formation : le DGC donne comme toute première priorité pour la formation des catéchistes aujourd'hui de les habiliter à répondre « aux besoins d'évangélisation du temps actuel » (DGC, n.° 237). Les recherches en théologie pratique rejoignent ici celles liées à la théologie spirituelle. Les catéchistes de demain ont besoin d'un double accompagnement : théologique et spirituel, sur leur identité de croyant et sur leur aptitude à rendre compte avec soin du message de salut offert au monde en Jésus-Christ Seigneur. Il est peu réaliste de vouloir lancer une réforme de la pastorale de l'initiation chrétienne sans penser en amont un programme ambitieux de soutien spirituel et de formation des catéchistes.
4. Recommandation de diffusion : les évêques français ont fait accompagner leur « texte national d'orientation » de consignes à destination des éditeurs d'instruments catéchétiques. Dans un souci pastoral, ils valident après examen les textes qui sont produits en vue de mettre en œuvre les recommandations du texte d'orientation et ils aident les utilisateurs à s'orienter dans le vaste champ des offres disponibles.

Jalons pour un débat sur des réaménagements de la pastorale de l'initiation chrétienne

Dans l'élaboration d'un projet en pastorale, il est indispensable de commencer par distinguer ce qui relève de la mission catéchétique de l'Église et ce qui appartient à Dieu seul. En régime chrétien, on est initié par Dieu lui-même qui nous donne part à sa vie. Penser à des réaménagements en

pastorale et préciser les contours de la pastorale de l'initiation chrétienne sera donc une démarche qui cherche à réunir les conditions favorables pour aider les hommes à se laisser initier par Dieu qui se communique à eux.

Il va être ici question d'un essai provisoire pour identifier sept jalons. Ceux-ci constituent, à mes yeux, un ensemble intégré. Je ne souhaite pas en exposer un et laisser penser qu'il pourrait de développer indépendamment des six autres. En promouvoir une au détriment des autres équivaldrait à déconfigurer le projet global.

Premier jalon : faire du service de la maturation de la foi une activité permanente

Veiller à la maturation de la foi de tous les membres d'une communauté devrait être la bonne manière d'identifier comment veiller à la promotion de la communion avec Jésus-Christ (DGC, n.° 30). La maturation a besoin du témoignage intergénérationnel d'une communauté. La mission du prêtre est de veiller à ce service spirituel pour tous. Elle n'est pas spécifiquement et exclusivement une activité intellectuelle. Rappelons que le DGC (n.° 72) insiste pour que la catéchèse d'initiation pour les adultes, celle d'initiation pour les enfants et la catéchèse permanente soient « reliées entre elles » et que Catechesi Tradendae (n.° 45) refusent que ce soient des domaines étanches.

Ce premier jalon implique trois traits :

- Il s'agit dans cette logique de penser d'abord à la communauté dans son ensemble en faisant montre d'imagination pour que le partage de récits de foi enrichissent les uns et les autres, pour que des rassemblement catéchétiques intergénérationnels soient programmés, pour que la liturgie permette à tous les âges d'entrer dans un bain de signification et de goûter le mystère chrétien. Etre mûr dans la foi n'est pas lié à un âge déterminé, mais est affaire de désir, de volonté et d'intelligence humaine, en coopération avec la grâce divine (CEC, n.° 155).
- Ensuite, en conséquence de ceci, il s'agit de planifier des activités spécifiques, selon les besoins spirituels déterminés : besoins qui peuvent être liés à l'âge, au statut social, aux questions d'ordre spirituel ou temporel.
- Ce jalon est aussi comme la condition nécessaire pour poser se conformer aux attentes liées à la nouvelle évangélisation. Comme l'écrit le professeur Alberich, « sans communauté de foi, pas de communication de la foi » (2006, p. 280).

Développer un projet structuré pour une initiation chrétienne de la naissance à l'âge adulte

La CIPC ne m'a pas demandé de traiter ici de l'initiation chrétienne des adultes. Ce sera seulement une source d'inspiration pour baliser les moments d'un cheminement, d'un parcours initiatique avec les enfants et les jeunes. Si un temps fort de cette initiation sera la préparation et la célébration des sacrements de l'initiation eux-mêmes, un parcours d'initiation pour les jeunes permet d'inscrire dans le cheminement un avant et un après. « Les sacrements de l'initiation ne sont pas la conclusion d'un itinéraire, mais le début d'une vie baptismale qui est appelée à s'approfondir » (Villepelet, 2003, p. 66) et à mûrir. Sur base de ce second jalon, à nouveau trois traits qui lui sont consécutifs :

- Il serait judicieux d'établir dans ce cheminement existentiel qui va de la naissance au début de l'âge adulte, trois moments qui correspondent à trois types d'accompagnement initiatique. Le temps de l'éveil à la foi qui irait de la naissance à l'âge d'environ 7 ans et qui est marqué par l'importance de l'influence familiale et aussi par les premières relations avec l'école maternelle. Pour certains enfants, nés dans une famille chrétienne engagée et intégrée dans un tissu ecclésial, ce peut être le temps du baptême. Pour d'autres familles, dans la logique catéchuménale, on pourrait développer davantage un rite d'accueil et un accompagnement respectueux, en laissant possible un baptême ultérieurement, vers 7-8 ans par exemple. Mais pour toutes les familles qui demandent à l'Eglise un accueil et une aide, ce doit pouvoir être un temps d'écoute particularisée, un temps où l'Eglise prendrait de nombreuses initiatives pour montrer qu'elle se met à l'écoute des familles, qu'elle reçoit des avis et des suggestions des familles.
- Une période de la maturité de l'enfance, située à peu près entre 7 et 10 ans, où la pastorale d'initiation prendrait trois traits permanents :
- être d'abord un lieu de découverte de la vie chrétienne sous tous ses aspects, en conduisant les enfants à fréquenter et à s'intégrer dans les divers lieux de vie de la communauté : la prière, le service aux personnes, le partage de la Parole, la découverte de la liturgie ;
- être ensuite l'occasion d'une catéchèse structurée, dense et articulée sur les piliers essentiels de la foi chrétienne. Une catéchèse qui donne place à une présentation large et inspirante du message chrétien ;

- être enfin le lieu de la préparation et de la célébration des trois sacrements de l'initiation chrétienne.
- Si le lieu du premier éveil, c'est d'abord la famille ; le premier lieu disponible pour cette deuxième étape, c'est la communauté chrétienne locale intergénérationnelle.
- La période de l'adolescence qui ouvre l'horizon plus largement. Ce temps est celui où les réseaux s'élargissent : réseaux liés à des lieux diocésains, nationaux et parfois internationaux. Temps pour l'engagement social à l'exemple des priorités que les cantons francophones suisses se sont données après la confirmation, priorité pour mettre en contact avec des initiatives de pastorale de jeunes, découverte de camps services, de volontariat, de pèlerinages. Ce temps d'une initiation en groupe pourrait intégrer aussi, vers la fin des humanités, un moment pour la « profession de foi », temps précédé par une catéchèse doctrinale plus systématique, répondant aux hautes exigences de compréhension qu'ont beaucoup de grands adolescents, soucieux d'être pris au sérieux pour tout ce qui est le respect de leur liberté religieuse et leur attente d'une confrontation stimulante avec la doctrine, la tradition. C'est d'ailleurs peut-être ici que le *You Cat* pourrait devenir un outil très approprié.

Troisième jalon : articuler pastorale familiale et pastorale de l'initiation

Reprenant systématiquement désormais ces trois étapes d'une pastorale d'initiation de la jeunesse, il faut plaider pour une mise en lumière de l'importance du contact et de l'écoute des familles. Les acteurs les plus importants dans la transmission religieuse sont sans doute les parents de jeunes enfants : ce sont eux qui les ouvriront, ou pas à la dimension contemplative, à développer chez leurs petits un « sixième sens », à répondre à leurs premières questions métaphysiques, ce sont eux qui nommeront – ou pas – Jésus dans l'espace intime et familial. Un service de soutien aux familles, une invitation adressée aux familles pour qu'elles soient inspiratrices des projets ecclésiaux est vital. Il s'agirait aussi d'un soutien auprès des grands-parents. Une communauté qui accepte de baptiser des tout-petits devrait s'engager *ipso facto* à prendre des initiatives correspondantes pour soutenir les parents et leur offrir des pistes d'ordre spirituel, religieux, voire social. Il

en va au moins autant de même pour une communauté qui suggère aux familles d'être accompagnées en vue d'un éventuel baptême postposé jusqu'à 7-8 ans. Pour ma part, je plaide très concrètement pour qu'une initiative soit adoptée très vite là où elle n'existe pas encore : élargir la responsabilité des services diocésains de catéchèse en y intégrant systématiquement une personne chargée de l'éveil religieux des tout-petits.

Quatrième jalon : donner à la catéchèse de l'initiation une structure stable adaptée aux conditions actuelles de la transmission

Selon les directives romaines sur la catéchèse, il importe de montrer qu'elle est davantage qu'un enseignement, elle est un apprentissage de toute la vie chrétienne, une initiation chrétienne intégrale (CT 21, DGC, n.° 67 et 84). Il va dès lors être question d'alterner des expériences de découverte des facettes complémentaires de la vie chrétienne avec des moments de reprises explicatives, des moments d'initiation à la prière (n'est-ce pas peut-être un des points essentiels dans la vie spirituelle du chrétien d'aujourd'hui comme d'hier), à la diaconie, des moments conviviaux avec des temps longs et rigoureux d'enseignement sur le message chrétien. Trois traits importants permettent de préciser ceci :

- Cette catéchèse d'initiation fait appel, dans la logique catéchuménale à la liberté des destinataires. Prenons une hypothèse. L'accueil pourrait formaliser la formule classique « que demandez-vous à l'Eglise ? » et initierait un cheminement balisé. Après un temps de découverte par expérimentation, par apprentissage du vécu chrétien, on pourrait inaugurer le temps d'une préparation plus rapproché à la réception des sacrements de l'initiation par une sorte d' « appel décisif » et une catéchèse articulée sur le Credo et la profession de foi.
- L'idéal serait de montrer le lien théologique fort entre les trois sacrements, tout en revenant à la séquence traditionnel : baptême, confirmation, eucharistie. Plusieurs diocèses ont mis au point ce type de réforme, l'ont exposé, explicité. Par exemple, le diocèse de Brescia a maintenant établi une structure de progressivité et de rapprochement entre les étapes, principalement sacramentelles, de l'initiation des jeunes, tout en les liant à l'année liturgique C'est ainsi qu'il y a baptême ou renouvellement des promesses du baptême en fin de 2^e année primaire, vers 7 ans.

On découvre le sacrement de pénitence à 8 ans. Un rite d'admission à la catéchèse préparatoire aux sacrements de l'initiation chrétienne à 9 ans ; les deux sacrements confirmation, puis eucharistie sont proposés à 10ans, des offres de type mystagogiques à partir de 11-12 ans.

- Comme pour le RICA, exposer un parcours de formation initiale en toute clarté établit un cadre qui permet de se construire en acceptant le rôle maternel de l'Eglise et en faisant confiance à sa sagesse. Mais il laisse dans ce cadre suffisamment de souplesse pour qu'à chaque étape, l'appel à la liberté des destinataires soit confirmé, soit valorisé.
- C'est en effet à la mesure du désir d'aller plus avant dans la rencontre avec Jésus vivant que le parcours se déploie, dans un va-et-vient d'expériences à vivre et de reprises pour les comprendre et les articuler, dans une logique de confiance et de prière. A chaque étape, franchissement délibéré d'étapes rituelles, célébration liturgique et soutien communautaire sont établis.

Cinquième jalon : réexplorer la mission des pastorales de la jeunesse

30

Le retour à une séquence classique aurait comme conséquence, entre autres, de situer l'âge « normal » de la confirmation vers 10 ans. La pastorale des jeunes ne se construirait plus comme un adossement partiel à la catéchèse préparatoire à ce sacrement. Ce changement de taille demanderait que soient réunies des « assises de la pastorale jeunesse ». Il s'agit de prendre la mesure du déplacement occasionné et de mobiliser sur des propositions de quatre types : décanales, régionales, nationales et internationales des jeunes. Une autre piste en outre nécessaire serait de penser à des lieux supra-paroissiaux capables de mener à bien le projet de créer des lieux de débats philosophiques et théologiques autour des grandes thématiques chrétiennes vers 17-18 ans, de manière à aider les jeunes à « professer leur foi » solennellement. Tous ces axes à élaborer demandent de considérer trois possibles :

- Celui d'associer à cette réflexion les services de la coopération missionnaire, ceux de la pastorale scolaire et aussi ceux des mouvements de jeunesse chrétiens.

- Celui d'associer les communautés nouvelles, les coordinations des pastorales de Taizé, des JMJ.
- Celui d'associer enfin ces jeunes dans les organes de conception et de mise en œuvre des projets pastoraux : ne pas inviter une pastorale à propos des jeunes, mais avec les jeunes.

Sixième jalon : mieux comprendre la différence et les synergies possibles entre initiation catéchétique et cours de religion

Si les deux lieux traditionnellement dévolus à la transmission religieuse, le cours de religion à l'école et les démarches de catéchèse en paroisse sont « distincts et complémentaires », plusieurs clarifications demeurent nécessaires. En vrac, on peut citer : l'importance de part et d'autre d'une fine connaissance des thématiques traitées, le réalisme pour ne pas attendre de l'autre bord ce qu'il n'est pas fait pour donner, etc. Il est urgent de favoriser l'échange d'informations entre écoles primaires et équipes paroissiales de catéchèse, entre professeurs de religion et coordinateurs régionaux de la pastorale de jeunes. Plus concrètement, trois nécessités s'imposent :

- La nécessité de garder à la communauté paroissiale le soin de préparer et de célébrer les sacrements de l'initiation chrétienne. Ce n'est pas le rôle de l'école. Elle doit respecter l'idée que la communauté eucharistique est le lieu d'où part et vers où conduit le projet catéchétique initiatique.
- Le Programme du cours de religion n'est plus bâti pour fournir aux élèves en fin d'école secondaire une synthèse du message chrétien. C'est sans doute une opportunité pour que l'on prépare ailleurs une « profession de foi solennelle » pour ceux qui le veulent en fin d'adolescence, éventuellement avec l'aide du *You Cat*.
- Le cours de religion est pour certains élèves un lieu d'interpellation existentielle et de construction de sens. Mis il n'est pas le lieu dévolu à une pratique liturgique, à une expérience spirituelle, il n'est ni le lieu de la catéchèse, ni celui de la célébration. Mais il a néanmoins besoin de connaître, de désigner aux jeunes qui le désirent ces autres lieux d'Eglise conçus pour l'accueil, pour le rassemblement communautaire et la pratique confessante de la foi.

Septième jalon : s'obliger à une clarté dans les concepts utilisés

Dans les tentatives de renouveau en pastorale liturgique et catéchétique, on constate actuellement une certaine confusion dans les concepts utilisés. Le mot « initiation » est compris en des sens variables, il en va de même pour l'expression du « modèle catéchuménal » ou encore du champ couvert par la notion de catéchèse. Je ne suis pas certain qu'il faille se contenter du flou actuel. Certains plaident pour que les mots même de catéchèse et de confirmation soient remplacés. La catéchèse fait trop penser à un pur enseignement, placé exclusivement dans l'enfance ; le terme même de confirmation a été reçu dans des acceptions tellement contradictoires qu'une clarté doctrinale est devenue peu audible.

Ainsi : la catéchèse d'initiation pourrait-elle désigner avec précision les démarches associées à la préparation des sacrements de l'initiation chrétienne. Il faut sans doute aussi éviter de parler de pré et de post catéchèse et par exemple, réserver la notion d' « éveil spirituel et religieux » pour le vécu familial avant l'entrée en catéchèse et désigner les activités durant la jeunesse comme autant d'initiatives de pastorale jeunesse.

32

Conclusion

Il me plaît de terminer en reprenant quelques lignes de l'encyclique « Caritas in veritate » de notre St Père Benoît XVI (2009) : « Objets de l'amour de Dieu, les hommes sont constitués sujets de la charité, appelés à devenir eux-mêmes les instruments de la grâce, pour répandre la charité de Dieu et pour tisser des liens de charité » (n.º 5). N'est-ce pas ici que finalement se retrouve ce lien fort à créer entre catéchèse et défi de l'évangélisation aujourd'hui : dans un appel à se laisser aimer et à aimer. Avec des mots plus simples, mais avec la même foi, je vous laisse en citant cette catéchiste québécoise qui avait témoigné lors d'un colloque à l'Université Laval et qui décrivait la mission de la catéchèse de la manière suivante : « la catéchèse, c'est parler de quelqu'un qui nous aime et que nous aimons à quelqu'un que nous aimons ».

Références

- Alberich, E. (1985). Regards sur la catéchèse européenne. *Catéchèse* (100-101).
- Alberich, E. (2006). *Les fondamentaux de la catéchèse*. Bruxelles: Lumen Vitae et Novalis.
- Benoît XVI (2009). *Lettre Encyclique Caritas in Veritate*. Récupérée de http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/encyclicals/documents/hf_ben-xvi_enc_20090629_caritas-in-veritate_fr.html
- Benoît XVI (2010, juillet). Homélie à Saint-Paul-hors-les-murs du 28 juin 2010. *La Documentation Catholique*, (2450).
- Benoît XVI (2011, novembre). Porta Fidei: Lettre apostolique en forme de motu proprio par laquelle est promulguée l'Année de la foi. *La Documentation catholique*, (2478).
- Berthelet, J. (2010). La pratique de la confirmation au diocèse de Saint-Jean-Longueil (Québec). *Lumen Vitae*, 65, 79-86.
- Boucherie, H. (1987). Initier à la différence chrétienne. *Croissance de l'Eglise*, (84), 15-16.
- Bourgeois, H. (1977). L'Eglise est-elle initiatrice? *La Maison-Dieu*, (132), 103-135.
- Campo Guilarte, M. del (2011). La pédagogie de Dieu dans l'initiation chrétienne. Dans W. Linnig (Dir.), *Catéchèse et "pédagogie de Dieu" aujourd'hui. Actes de la 3^e rencontre internationale "Amiticia catechistica", Rome, 7-9 juillet 2009*. Paris : Parole et Silence.
- Chardin, O. T. de (2006). *La joie de la catéchèse*. Paris : Parole et Silence.
- Clerck, P. de (2010). La confirmation unique et l'eucharistie fréquente: En quel panier mettre ses œufs? *Lumen Vitae*, 65, 27-34.
- Conférence des Evêques de France (2006). *Texte national d'orientation de la catéchèse en France*. Paris : Bayard, Cerf, Fleurus-Mame.
- Conférence Episcopale de Belgique (2006). *Devenir adulte dans la foi. La catéchèse dans la vie de l'Eglise*. Bruxelles : LICAP.
- Commission Episcopale de la Catéchèse et du Catéchuménat (France) (2003). *Aller au cœur de la foi. Questions d'avenir pour la catéchèse*. Paris : Bayard, Cerf, Fleurus-Mame.
- Concile Vatican II (1977). *Concile Œcuménique Vatican II : constitutions, décrets, déclarations, messages*. Paris : Centurion.
- Dagens, Cl. (1999, mars). Evangéliser en France à l'aube du XXI^e siècle. *La Documentation Catholique*, (2199).
- Daniel, B. (2008). Oser des ruptures radicales en catéchèse. *Lumen Vitae*, 63 (1), 91-97.

- Danneels, G. (2008, mars). La confirmation : où, quand et par qui ? *Pastoralia*.
- Dufour, C. (2012). *La nécessité d'une communauté chrétienne dans le processus d'initiation chrétienne*. Récupérée de <http://www.ccee.ch/ressourcen/download/20080523163227.doc>
- Fossion, A. (2010). *Dieu désirable. Proposition de la foi et initiation*, Bruxelles : Lumen Vitae.
- Fouilloux, E. (2011). Essai sur le devenir du catholicisme en France et en Europe occidentale de Pie XII à Benoît XVI. *Revue théologique de Louvain*, 42, 526-557.
- Gagey, H.-J. (1999). *La nouvelle donne pastorale*. Paris : L'Atelier.
- Jean-Paul II (1988, décembre). *Exhortation apostolique post-synodale Christifideles Laici*. Récupérée de http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici_fr.html
- Kaempf, B. (Dir.) (1997). *Introduction à la théologie pratique*. Strasbourg : Presses Universitaires de Strasbourg.
- Lacroix, R. et Gazzola, I. Cl. (2011). Initier en post-modernité : une chance pour l'Eglise ? *Lumen Vitae*, 66, 203- 220.
- Léonard, A.-M. (2005). *Pastorale et catéchèse des sacrements. Impasses et perspectives*. Québec : Anne Sigier.
- Linnig, W. (2011). Approches pratiques. Dans Linnig, W. (Dir.), *Catéchèse et "pédagogie de Dieu" aujourd'hui. Actes de la 3^e rencontre internationale "Amiticia catechistica", Rome, 7-9 juillet 2009* (pp. 119-156). Paris : Parole et Silence.
- Lumen Vitae* (2004). La paroisse peut-elle évangéliser, 59.
- Lumen Vitae* (2007). Communautés nouvelles, nouvelles communautés, 62.
- Pourtois, J.-P. et Desmet, H. (2009). *L'éducation postmoderne*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Routhier, G. (2001). L'initiation chrétienne au Québec ou la difficulté à enfanter. *L'Eglise canadienne*, 34 (8), 223-235.
- Villepelet, D. (2003). *Le devenir de la catéchèse*. Paris : L'atelier et Lumen Vitae.